



© Kéane Foxonet

# PROJETS CULTURELS ET LUTTE CONTRE LE PATRIARCAT

Guide d'accompagnement et d'animation de deux expositions photos



**TERRE  
SOLIDAIRE**

FEVRIER 2025



# SOMMAIRE

- 01** Le patriarcat : positionnement du CCFD-Terre Solidaire
- 02** Exposition “Les femmes de l’Ihorombé” | *Justice climatique féministe*
- 03** Exposition “Corps en lutte contre les violences faites aux femmes, portraits de femmes en France et Colombie” | *Discriminations et violences économiques de genre*
- 04** La mise en place des expositions
- 05** Pistes d’animations
- 06** Les outils pour communiquer



**PARTIE**

**01**

# **LE PATRIARCAT**

Définitions du CCFD-Terre Solidaire

# RAPPEL DES QUATRE GRANDS COMBATS DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE ...

1

## **SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Le CCFD-Terre Solidaire plaide pour le droit de chaque peuple à définir ses propres politiques, qu'elles soient agricoles, alimentaires ou énergétiques. L'objectif est que chacun puisse avoir accès à une alimentation suffisante et de qualité, tout en respectant l'environnement et les droits humains.

2

## **JUSTICE ECONOMIQUE**

Pour le CCFD-Terre Solidaire, construire la solidarité internationale exige de s'attaquer aux causes structurelles des injustices, de la faim et de la pauvreté. Nous interpellons les instances politiques pour permettre à chaque pays de disposer de ses propres ressources et d'assurer que les activités économiques ne nuisent pas aux droits humains et à l'environnement.

3

## **MIGRATIONS**

Le CCFD-Terre Solidaire s'engage pour que les politiques, au-delà des peurs et des préjugés qui parasitent le débat public, permettent enfin d'accompagner les migrations pour qu'elles deviennent effectivement une richesse, un bien commun pour les futures générations.

4

## **PAIX ET VIVRE ENSEMBLE**

Le CCFD-Terre Solidaire promeut une culture de la paix durable et inclusive, en soutenant les artisans et artisans de la paix qui agissent à travers le monde. Son champ d'action concerne en premier lieu la lutte contre les injustices pour que tous les êtres humains aient accès à une vie digne.

## **... ET SES DEUX THEMATIQUES TRANSVERSALES**

### **LE PATRIARCAT**

Alors que les droits des femmes sont encore largement bafoués dans toutes les sociétés au nom de traditions patriarcales et/ou religieuses, l'organisation se mobilise aux côtés des femmes contre toutes les formes de violences qui leur sont faites.

### **LA JUSTICE CLIMATIQUE**

Par son action aux côtés d'organisations et de collectifs citoyens à travers le monde, l'organisation et ses alliés sont témoins des ravages causés par les dérèglements climatiques. Jour après jour, ils construisent, ensemble, des alternatives efficaces pour opérer la nécessaire transition vers d'autres modèles de développement.

# POSITIONNEMENT DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE SUR LE PATRIARCAT

Les rapports entre individus et entre peuples sont traversés par des **logiques de domination**, basées sur des facteurs discriminants tels que l'origine ethnique, le genre, la classe, l'âge, les capacités physiques ou encore l'orientation sexuelle. Ces dominations reposent originellement sur des croyances, préjugés, stéréotypes. Une fois établies dans les lois, ou même seulement dans les mœurs, coutumes et habitudes, elles se reproduisent et s'auto-entretiennent avec le temps, et ce même lorsque la croyance de départ a été remise en cause.

C'est dans ce contexte que le CCFD-Terre Solidaire, première ONG de développement en France, s'engage à **lutter contre toutes formes de discriminations, notamment celles liées au genre**. Le CCFD-Terre Solidaire prône l'égalité pour tous, incluant les hommes, les femmes et les minorités de genre. Le principe d'égalité entre les sexes ne peut être respecté que si les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels sont appliqués sans discrimination. Pour cela, il est essentiel de lutter contre le **système de domination patriarcale** qui régit les rapports de genre.

## C'est quoi le patriarcat ?

Le patriarcat peut être défini comme un système d'organisation de la société oppressif dans lequel est accordé à l'homme le pouvoir et un rôle dominant dans tous les domaines (familial, politique, économique, culturel, religieux etc...)

Le système patriarcal concerne TOUS les pays du monde, et non seulement les pays du Sud ...

Si les manifestations du patriarcat peuvent différer, elles se rattachent bien aux tendances globales communes citées ci-près. On peut citer l'accès à l'éducation refusé aux filles et femmes en Afghanistan, les 147 féminicides comptabilisés en France en 2022, la récente remise en cause du droit à l'avortement dans certains États américains... Côté représentation politique : en France, seules 37 % des député·e·s sont des femmes, elles sont 61 % au Rwanda et 51 % au Nicaragua.

## Le système patriarcal concerne TOUS les pays du monde. Il se manifeste et s'entretient notamment par :

- **De nombreuses violences physiques et psychologiques** à l'égard des femmes (premières victimes de la traite humaine, féminicides, violences sexistes et sexuelles) liées au rapport prédateur que les hommes entretiennent avec la vie et les corps des femmes (viols, contrôle économique, contrôle des droits reproductifs) et aggravées voire instrumentalisées en contextes d'insécurité et conflits ;
- **Une surreprésentation des personnes de sexe masculin et de leurs intérêts** dans les espaces de pouvoir et d'influence (politiques, économiques, religieux, culturels...) - et donc d'une marginalisation des personnes d'autres genres (ou s'éloignant des critères de l'hétéronormativité), qui sont également la cible des violences mentionnées plus haut.
- **De nombreux phénomènes de conditionnements sociaux** (assignations de rôles genrés, charge mentale...) et de biais dans l'approche de nombreuses disciplines telles que l'Histoire (invisibilisation des femmes), les sciences, la médecine (basée sur les physiologies masculines), etc. basées sur et renforçant les stéréotypes de genre.
- **De nombreuses inégalités et discriminations y compris économiques** inscrites dans la loi ou observables de fait en bout de chaîne : accès restreint à l'éducation, à la propriété foncière, au crédit, inégalités salariales, répartition inégale des tâches domestiques au sein du foyer, respect des choix de vie, familiaux, vestimentaires...

### 60% DES PERSONNES LES PLUS PAUVRES SONT DES FEMMES (OXFAM)

Les manifestations du patriarcat représentent un frein au développement et au vivre ensemble dans une société. Pour ne citer que quelques exemples :

- Les normes, traditions ou les conditionnements sociaux conduisent de nombreuses femmes à se cantonner au domaine domestique et peut les détourner de **l'éducation**, les empêchant ainsi d'avoir accès à certaines professions, à **l'indépendance financière** mais aussi à la **connaissance de leurs droits**.
- Les femmes sont très souvent **exclues des processus décisionnels** et négociations.
- Les lois et coutumes réglementent la propriété, l'accès au crédit, aux aides et les droits de succession excluent de nombreuses femmes de la **propriété de terres**. De plus, dans certaines sociétés, les femmes sont tenues responsables de l'agriculture vivrière quand les hommes possèdent des exploitations tournées vers l'export. La prise en considération des femmes est donc essentielle pour travailler à la souveraineté alimentaire.

Selon les pays et les régions, elles et ils théorisent et abordent ces enjeux de manières différentes (féminisme noir, féminismes islamiques...), certaines en adoptant une approche intersectionnelles, comme **l'écoféminisme** ou encore le "**féminisme décolonial**", qui s'oppose au féminisme civilisationnel centré uniquement sur l'égalité de genre et aveugle aux oppressions racistes et classistes.

**FEMINISMES** : courants de pensée et mouvement politique, social et culturel en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Dans ce guide, nous vous proposons deux outils pour sensibiliser sur les enjeux du patriarcat. A travers deux axes/ approches spécifiques :

- **Justice climatique et féminisme** : il est dit et répété que les femmes et les filles sont impactées plus sévèrement par les conséquences du dérèglement climatique. Mais, comment cela se fait-il ? Quels sont les liens entre le genre et le climat ? A travers l'exposition Les "Femmes de l'Ihorombé : portraits de résistances et d'espoir", le CCFD-Terre Solidaire donne à voir un lien très clair entre ces deux enjeux : les tâches reproductives étant assignées aux femmes de par leur genre, lorsque l'eau se raréfie, leur travail se complexifie.
- **Lutte contre les discriminations et violences économiques envers les femmes** : Phénomène souvent trop invisibilisé, les violences économiques marquent souvent le début des violences conjugales et sont renforcées par d'autres discriminations. Si ces violences peuvent prendre différentes formes, elles touchent indifféremment les femmes en France comme ailleurs. A travers cette exposition, découvrez le travail de notre partenaire Vamos Mujer qui œuvre pour une vie libre de violences pour les femmes en Colombie, mais aussi l'engagement de femmes ici pour ce combat commun contre les violences de genre économiques, et plus globalement contre le patriarcat.

### **Pourquoi inclure les positions du CCFD-Terre Solidaire dans ce guide d'accompagnement ?**

Les thématiques abordées dans l'exposition sont **particulièrement complexes**, et certaines notions, déjà décrites, nécessitent une compréhension approfondie pour assurer une animation pertinente et respectueuse. **Il est essentiel de souligner que les logiques patriarcales, bien que souvent perçues comme spécifiques à d'autres contextes, traversent également notre propre société.** Établir un lien clair entre les dynamiques locales et celles des pays du Sud global permet d'**éviter une posture involontairement raciste ou paternaliste**, et favorise une analyse véritablement solidaire et universelle.



**PARTIE**

**02**

**REPRODUIRE LES  
EXPOSITIONS**

# « REGARDER POUR COMPRENDRE LE MONDE »

## La démarche d'exposition au CCFD-Terre Solidaire

### **Sensibiliser**

Ces expositions s'inscrivent dans la démarche de sensibilisation à la solidarité internationale. Les expositions installées permettent de créer des animations et des projets. C'est un décor voué à la solidarité internationale. En toute autonomie, les équipes peuvent créer un rythme d'événements de l'exposition : vernissage, visites, rencontres, animations qui vont faire vivre la solidarité internationale.

### **Rencontrer des nouveaux publics en nouant de nouvelles alliances**

Les expositions permettent d'accéder au grand public et de créer des alliances avec de nouveaux partenaires. D'une qualité professionnelle, ce type de projet peut ouvrir des portes jusque-là difficile d'accès. Également, le format polyvalent des deux exposition vous permettent d'imaginer une exposition en plein air, et donc de profiter des grilles et espaces mis à la disposition par les communes. L'idée est de d'investir l'espace publics sur des lieux ouverts à d'autres publics, et ainsi initier de nouvelles rencontres.

### **Faire le lien entre ici et là-bas**

Ces expositions offrent une occasion unique d'établir une connexion avec le partenariat international, en particulier en mettant en avant le programme **Féministes pour des Alternatives Climat et Environnement (FACE) et Vamos Mujer**. La photographie devient un medium concret, permettant de présenter au grand public les initiatives du CCFD-Terre Solidaire dans les différents pays ou l'association soutient des partenaires. L'objectif est de mettre en lumière les partenaires et les projets locaux qui soutiennent les organisations féministes dans leur lutte contre le patriarcat, les violences et/ou les causes du changement climatique, tout en questionnant le fonctionnement de notre société ici.

# MISE EN PLACE DES EXPOSITIONS



Pour l'exposition LES FEMMES DE L'IHOROMBE, nous vous recommandons de stocker les panneaux à l'horizontale pour éviter qu'ils ne se déforment.

Un choix a été fait de réaliser des expositions d'une grande qualité d'impression :

- Exposition LES FEMMES DE L'IHOROMBE : **format A1** (59,4 cm de largeur et 84,1 cm de longueur), 20 panneaux dans 2 housses de transport enroulés chacun dans du papier bulle.
- Exposition CORPS EN LUTTE CONTRE LES VIOLENCES : 17 panneaux **format A2** (420 x 594 mm), enroulés chacun dans du papier bulle, dans 2 housses transportables + 2 kakémono

**Les expositions seront pérennes et adaptables :**

- Impression sur panneaux PVC 3mm qui garantissent légèreté, qualité et solidité.
- L'exposition "LES FEMMES DE L'IHOROMBE " peut être exposés en extérieur (solidité, poids)
- Un système d'accroche universel avec des pattes d'accrochage carrées au dos des photographies (permettant de les accrocher sur des cimaises, sur des grilles, etc).

## Conseils de mise en place

### Conseils généraux

#### Reproduire l'exposition dans votre région : Mode d'emploi

Vous êtes motivé·es à organiser cette exposition dans votre région ? Super nouvelle ! Pour vous accompagner dans cette démarche, vous trouverez sur l'espace La Place les devis utilisés pour la réalisation des expositions en Île-de-France (exposition Corps en Lutte) et en PACA-Corse (exposition Les femmes de l'Ihorombé). Ces documents pourront vous servir de référence pour reproduire le même format auprès d'un Copytop local ou d'un prestataire similaire. Nous vous encourageons également à vous renseigner sur les possibilités de financement régional ou local, afin de voir si votre projet peut bénéficier d'un soutien financier. Cela pourrait grandement faciliter sa mise en œuvre !

## Organisation régionale

Pour faciliter la coordination en région et gérer efficacement la disponibilité de l'exposition entre les différentes délégations territoriales, un **"fichier type" de calendrier est mis à votre disposition**, téléchargeable sur La Place. Cet outil vous permettra de planifier et d'optimiser les rotations de l'exposition de manière structurée et collaborative. Il est également intéressant de recruter de nouveaux bénévoles pour animer et coordonner le déploiement de l'exposition. Des **fiches "recrutement"** à votre disposition dans l'espace La Place.

## Convention de partenariat

Il est important de formaliser une convention avec les partenaires futurs du projet, notamment les lieux d'accueil, qui mettent généralement leur espace à disposition. Cette convention permettra de définir clairement les rôles, les responsabilités et les modalités de collaboration.

Une **convention type** pour chaque exposition à remplir est mise à votre disposition dans l'espace La Place.

## Assurance

Pensez à transmettre **l'attestation de responsabilité civile du CCFD-Terre Solidaire** pour garantir la couverture nécessaire durant l'exposition. Vous trouverez également cette attestation dans l'espace La Place dédié.

## Logistique

Nous vous recommandons également de visiter le lieu en amont pour effectuer un repérage. Cela vous permettra de décider de la disposition de l'exposition dans l'espace et de vérifier les modalités d'accrochage des panneaux, notamment la compatibilité entre le système d'accroche des panneaux et les équipements disponibles sur place.

Pour enrichir l'exposition et offrir une compréhension globale de la thématique, divers supports papier et audiovisuels sont mis à votre disposition. Ces ressources permettent d'apporter davantage de profondeur au contenu présenté et d'assurer que les visiteurs repartent avec une vision claire et complète des enjeux abordés.

## Scénographie de l'exposition

Pour maximiser l'impact visuel de l'exposition photo, il est essentiel de réfléchir en amont à la disposition des panneaux dans l'espace. Par exemple, dans l'exposition "Les femmes de l'Ihorombé", parmi les photographies, plusieurs abordent des sujets similaires, comme les nombreuses images de femmes portant un seau d'eau sur la tête. Certaines scènes se déroulent de jour, d'autres de nuit, donnant l'impression de suivre le rythme d'une journée entière, étape par étape. Vous pouvez tirer parti de cette dynamique en regroupant les photos similaires, par exemple celles qui illustrent des moments spécifiques ou des thématiques communes, pour créer une narration visuelle cohérente et immersive.

Vous pouvez également intégrer à votre exposition des éléments vidéos, pour varier les supports de sensibilisation. Plusieurs suggestions de vidéos vous sont faites dans l'espace La Place.

## Communication

Assurez une communication efficace autour de votre exposition ou vernissage en anticipant sa promotion. Diffusez largement les informations bien à l'avance pour maximiser la visibilité et attirer un public diversifié. Des outils spécifiques sont mis à votre disposition pour faciliter cette démarche et vous aider à promouvoir l'événement de manière percutante. Vous pouvez vous référer aux "Kit comm" de chaque exposition, téléchargeables dans le groupe La Place, qui contiennent des affiches, flyers, posts pour les réseaux sociaux etc ...



**PARTIE**

**03**

# **LES FEMMES DE L'IHOROMBÉ**

*Portraits de résistance et d'espoir*

1. Positions du CCFD Terre Solidaire
2. Présentation de l'exposition
3. Présentation des partenaires FACE

# 1. POSITION DU CCFD-TERRE

## SOLIDAIRE : JUSTICE CLIMATIQUE

Partout dans le monde, les crises multiples comme les pandémies, les guerres et les conflits ne font qu'exacerber les inégalités sociales déjà présentes dans nos sociétés. En plus de ces défis, les **dérèglements climatiques** et **la perte de la biodiversité** ajoutent une pression supplémentaire. Dans ce contexte, la vocation du CCFD-Terre Solidaire demeure plus pertinente que jamais. Notre mission est de proposer des alternatives au modèle actuel, en construisant un nouveau modèle de développement qui intègre la viabilité écologique, la justice sociale et climatique. À nos yeux, la lutte contre la pauvreté est indissociable de celle pour la préservation de la nature et du climat.

### L'ACTION DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE

Accaparement des terres, expropriation des populations locales, souveraineté alimentaire mise à mal et aggravement des dérèglements climatiques... On le voit, les enjeux sont immenses et la non-protection des terres agricoles pourrait être source de multiples dérives aux conséquences irréremédiables.

Pour toutes ces raisons, le CCFD-Terre Solidaire a mis les terres nourricières au centre de son action et milite pour qu'elles soient absolument **exclues des mécanismes de compensation via les marchés carbone de l'accord de Paris**. Cette action n'est toutefois pas opposée à celle d'un soutien financier des terres, non via la compensation, mais uniquement au travers d'approches non marchandes (art 6.8) assurant une transformation de nos systèmes agricoles et alimentaires vers l'agroécologie paysanne et solidaire.

**Par-dessus tout, le CCFD-Terre Solidaire souhaite établir un lien entre les réalités d'ici et d'ailleurs, démontrant l'impact considérable de nos modes de vie dans les pays du Nord sur les pays du Sud. En ce sens, les enjeux de justice climatique sont indissociables d'un autre système de domination : le colonialisme.**

# RACISME ET (NÉO)COLONIALISME

Le **colonialisme** a initié certaines **des logiques de domination qui se sont révélées structurantes**, puisque toujours opérantes notamment dans les rapports Nord/Sud contemporains. En effet, le colonialisme se fonde d'abord sur une **conception raciste** de l'homme blanc comme supérieur aux autres êtres humains qu'il s'agit de « civiliser » ou d'exploiter autant que la nature. Cette conception a longtemps été nourrie d'ignorance et de préjugés raciaux, basés sur la religion et sur une propagande visant à inférioriser voire à déshumaniser les non-blancs (controverse de Valladolid). Cette conception a conduit à légitimer de nombreux crimes contre l'humanité (traite, massacres et génocides, colonisation), visant notamment les populations autochtones, les personnes racisées, notamment africain.e.s et afro-descendantes.

Ces logiques racistes ont **laissé des traces dans les mœurs contemporaines**, nuisant à la cohésion sociale (des inégalités de chances aux violences), mais aussi **dans l'organisation de nombreuses sociétés**.

Aujourd'hui encore, **les minorités raciales et ethniques sont affectées de manière disproportionnée par la pauvreté**, le rôle des stéréotypes, le manque d'accès à l'éducation, à un logement convenable et à des soins de santé permettant à la pauvreté de se transmettre de génération en génération.

Alors qu'ils représentent près de 400 millions de personnes réparties sur tous les continents, **les peuples autochtones font toujours face à de graves violations de leurs droits**, en particulier le droit aux terres et ressources qu'ils occupent ou utilisent. Celles et ceux qui s'opposent au pouvoir public ou aux entreprises (souvent soutenues par l'Etat) sont la cible de nombreuses violences, persécutions, voire d'assassinats.

## Néocolonialismes

Une logique dominante et prédatrice de certains pays occidentaux dans leurs rapports avec les pays du Sud se manifeste encore par un **accaparement des ressources** (privatisation de mines, accaparement des terres et délocalisations des activités polluantes) et des biens culturels. Elle s'accompagne d'une **remise en cause du droit de ces peuples à disposer d'eux-mêmes et de la souveraineté des États** (ingérences dans les affaires publiques, opérations militaires, conditionnalité des aides au développement ou accords de partenariats). Elle concourt à leur appauvrissement économique du fait **d'accords internationaux inéquitables**, de la dégradation des termes de l'échange et du **détournement de l'aide publique au développement**.

# Repenser le rapport de l'humain à la Nature

De nombreuses personnes ont permis d'établir un parallèle entre ces systèmes de domination (racisme et patriarcat) et le rapport que nous entretenons avec la Nature, de par nos modes de vie, notre système capitaliste, etc. En effet, on y observe la **même logique « dominatrice »** (idée de hiérarchies entre Blancs/non-Blancs, hommes/non-hommes, humains/non-humains) et le **même rapport « prédateur »**.

Dans le patriarcat, où les femmes ont tendance à être objectivées, les hommes prennent notamment le contrôle de leurs corps (contrôle de l'apparence, la sexualité, la contraception...). Ici, l'homme s'accapare et prend le contrôle de la Nature, puisant sans limite les ressources de la Terre (extractivisme), sans se préoccuper des dommages occasionnés : effondrement de la biodiversité, dérèglements climatiques, pollutions, impacts sur les populations humaines ou non-humaines dépendant de ces mêmes ressources.

**Cette thèse est notamment celle portée par les écoféministes qui, se basant sur la reconnaissance de ces similitudes entre patriarcat et destructions environnementales d'une part, et sur le fait que les femmes sont souvent les premières victimes de ces destructions d'autre part, prônent le recours à des solutions communes pour mettre fin à ces deux systèmes de domination.**

Les drames environnementaux (dérèglements climatiques, surexploitation des ressources...) en plus d'avoir des causes communes avec le patriarcat (rapport prédateur), ont des conséquences affectant particulièrement les femmes, en ce qu'elles assurent souvent les activités vivrières et d'approvisionnement en ressources et aggravent leurs situations (hausse des violences intra-familiales en cas de crise, violences en cas de déplacements forcés, etc.) tout en étant toujours **exclues de la propriété, d'une grande partie de l'aide publique au développement, et des espaces et processus de décisions traitant de la gestion et de l'accès à ces ressources.**

Toutes ces définitions sont tirées du livret "Paix et Vivre Ensemble" du CCFD-Terre Solidaire

## 2. Présentation de l'exposition "Les femmes de l'Ihorombé"

Depuis sa création, le CCFD-Terre Solidaire a souhaité utiliser la photographie comme témoin de son action à travers le monde. De nombreuses collaborations se sont ainsi concrétisées au fil des ans. Jamais misérabilistes, nous sommes à la recherche constante d'une mise en valeur de ceux qui contribuent à changer le monde. Au plus proche de ces femmes et de ces hommes engagés, la photographie permet ainsi d'illustrer un monde qui bouge, positif et sincère. L'organisation d'expositions photographiques au CCFD-Terre Solidaire reflètent ces efforts et témoignent des actions de ses partenaires dans le monde.

### La collection "Les Femmes de l'Ihorombé"

#### Portraits de Résistances et d'Espoir



"Les Femmes de l'Ihorombé : Portraits de Résistance et d'Espoir" de Koléane Foxonet s'inscrit pleinement dans cette vision. Ses photographies mettent en lumière la condition des femmes et des filles de la région de l'Ihorombé, dans le Sud de Madagascar. Elles capturent le quotidien de ces femmes et jeunes filles qui, avec des seaux sur la tête, parcourent de longues distances pour collecter de l'eau dans des puits à ciel ouvert.

Cette collection souligne le travail domestique des femmes, intensifié par le manque de ressources et les effets du dérèglement climatique. Témoignant de ces défis, Koléane Foxonet a voulu avec audace illustrer les portraits de ces femmes courageuses, responsables du travail reproductif à Madagascar.

Convaincu que la photographie est un miroir de notre société et qu'elle peut contribuer à son changement, le CCFD-Terre Solidaire a souhaité mettre en avant cette collection.

# LES FEMMES DE L'IHOROMBÉ :

## PORTRAITS DE RÉSISTANCES ET D'ESPOIR

Les “Femmes de l'Ihorombé : portraits de résistances et d'espoir” est une collection visuelle poignante qui met en lumière les histoires des femmes et des petites filles du village de Ihorombé, situé au cœur de Madagascar. La série retrace plus particulièrement le lien entre l'eau et les femmes suite au vol de la pompe hydraulique dans le village de Beapombo, au sud de Madagascar. Suite à cet événement, ces femmes sont contraintes de marcher pendant quinze minutes avec des seaux sur la tête pour puiser de l'eau dans les puits à ciel ouvert, malgré les embûches et les difficultés sur leur chemin. Ces images soulignent non seulement le rôle central que jouent les femmes dans la survie de leurs communautés, mais aussi la manière dont elles confrontent les inégalités de genre et les obstacles socio-économiques au quotidien.



Avant de visiter Jeanine, accompagné de sa grand-mère et sa mère, le petit réclame du lait.



Marella, la fille du maire, n'échappe pas au parcours du combattant sur le chemin d'approvisionnement en eau.



En cette période de l'année où le taux de pluviométrie est à son niveau le plus faible, l'eau de la rivière ne se renouvelle pas et les microbes stagnent



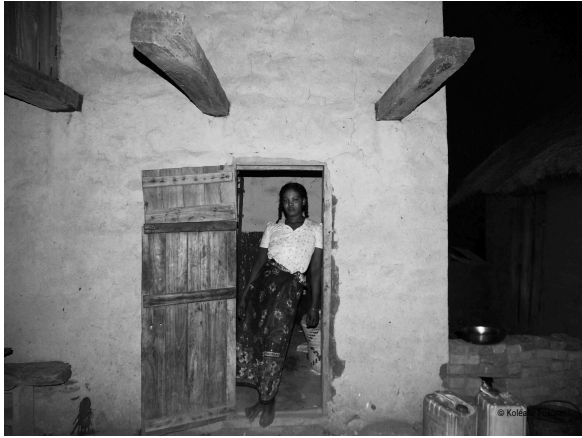
Point d'eau non protégé à proximité des bovins servant de puits aux habitants de Beapombo.



Lydia, Sia et Monika sous le soleil, les seaux d'eau sur la tête.



Sur le chemin du retour, accompagnées par leur mère non loin, deux sœurs portant la vaisselle nettoyée à la rivière.



Photographie d'une habitante de Beapombo devant l'entrée de sa maison, les bidons d'eau à quelques centimètres d'elle.



Soatandra, seau d'eau autour du bras parcourant le chemin pour rejoindre la rivière.



Petites et grandes réunies, travaillant ensemble pour piler le riz récolté par la famille.



Nafeky souriante avec son masque au visage et portant un bidon d'eau de 15 litres sur la tête.



Lydia, 12 ans, soulevant un seau d'eau prête à repartir au village.



Lydia préparant le seau pour le retour au village.



Les filles prennent de la vitesse, mais le chemin du retour paraît beaucoup plus long qu'à l'aller. Sur leur tête, 15 litres d'eau insalubre à ne pas renverser, qui serviront pour la cuisine et autres usages.



Chargée de 15 litres d'eau, Lydia est déterminée à rentrer plus vite au village.



Sia, les bras tombants, marchant vers le village en équilibre parfait avec un seau d'eau rempli sur la tête.



Lydia attachant à toute vitesse son paréo sur le chemin du retour au village.



Le soleil se couche bientôt, habitants et animaux d'élevages rentrent au village.



La nuit tombée, Soatandra pile du riz dans un pilon dans sa cour.



Monika et Olga dans une barrique d'eau vide.



Habillée de son paréo et souriante devant sa maison, le bidon d'eau n'est jamais bien loin.

### **L'illustration de l'articulation entre Genre et Climat**

L'exposition "Femmes de l'Ihorombé : portraits de résistances et d'espoir" illustre avec force comment le genre est intrinsèquement lié aux enjeux du changement climatique. Dans nos systèmes patriarcaux, un ensemble de rapports sociaux organise la division sexuelle du travail, de la reproduction et des rôles sociaux, et structure les inégalités entre les sexes : le genre. Ainsi, la responsabilité des tâches domestiques est souvent assignée aux femmes. Ces tâches, dites domestiques et reproductives, englobent les activités nécessaires à la gestion du foyer et à la reproduction sociale, telles que l'entretien de la maison, la préparation des repas ou encore la prise en charge des enfants. Il est crucial de questionner cette assignation des rôles en fonction du sexe, et plus largement les relations de pouvoir, les modes de production et les systèmes sociaux qui façonnent et reproduisent les rôles de genre dans une société donnée, afin de permettre à chacun, quelle que soit son identité, de choisir librement ses responsabilités dans la société. Une répartition plus équitable du travail reproductif apparaît ainsi comme une condition essentielle pour atteindre l'égalité et mieux répondre aux défis sociétaux et environnementaux.



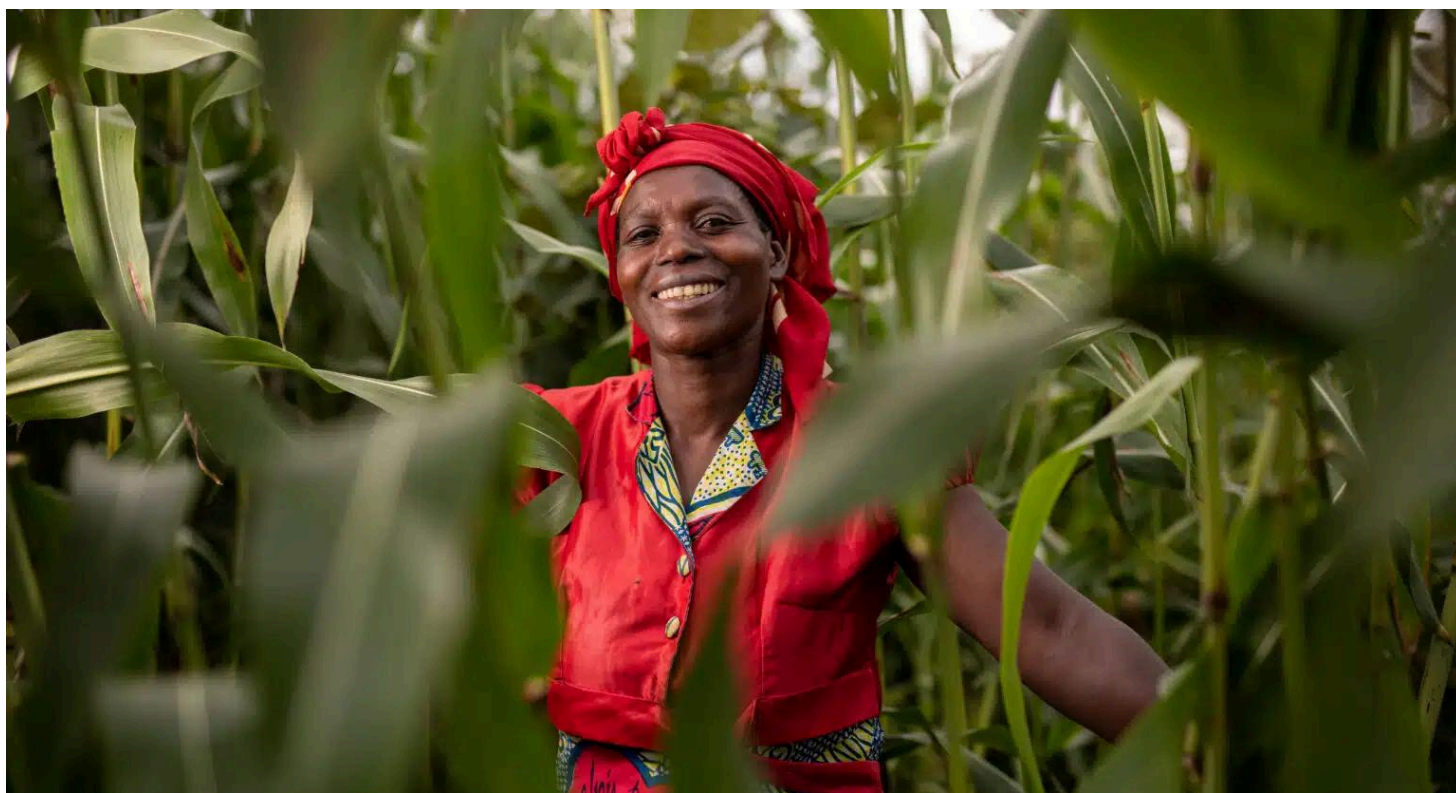
## **PRESENTATION DE LA PHOTOGRAPHE**

### **Koléane Foxonet**

Photographe française d'origine malgache, Koléane est née en 1995 à Betroka, au Sud de Madagascar. Passionnée par la photographie depuis son adolescence, elle a commencé à capturer son environnement avec son téléphone avant de passer à un appareil photographique. Pendant ses études de droit en France, elle a contribué à valoriser la culture malgache en tant que correspondante pour le magazine "No Comment" où elle est en charge de la rubrique Diaspora du magazine. Encouragée par le rédacteur en chef, elle a publié son premier photoreportage, "Femmes de l'Ihorombé", en 2017, mettant en lumière le lien entre l'eau et les femmes dans un village malgache suite au vol d'une pompe hydraulique. Cette série a été exposée dans plusieurs villes européennes, et en 2018, Koléane a organisé une exposition au village même, contribuant à financer une nouvelle pompe grâce à une collecte de fonds en ligne. Depuis lors, elle et ses amies ont réalisé plusieurs projets d'adduction d'eau dans d'autres villages au Sud de Madagascar, tout en préparant de nouvelles séries de photographies.

# 3. LE PROGRAMME FACE

## FÉMINISTES POUR DES ALTERNATIVES CLIMAT ET ENVIRONNEMENT



### Face au changement climatique, les femmes sont les premières impactées !

Les pays et les populations du Sud global, et en particulier du continent africain, sont ceux qui contribuent le moins au changement climatique et pourtant, ils sont plus intensément et violemment touchés par ses conséquences.

Au sein de ces pays, les groupes sociaux marginalisés, en raison de leur statut social, de leur identité de genre, de leur handicap ou de leurs origines, **sont les plus fortement impactés**. De nombreuses femmes et les filles notamment, qui subissent des inégalités et discriminations systémiques liées au genre, disposent de **moindres moyens et libertés pour faire face aux conséquences de la crise climatique**. Elles ont par exemple moins recours à la migration et sont en général plus pauvres.

En zone rurale, elles sont en grande partie responsables des cultures vivrières et de l'entretien et du soin du foyer (ramassage de bois, approvisionnement en eau, soin aux membres de la famille et aux personnes dépendantes) du fait des rôles sociaux de genre. Beaucoup sont donc **directement et spécifiquement affectées** par les baisses de productivité agricole, l'épuisement des ressources naturelles et les phénomènes climatiques violents.

# Le programme FACE soutient les capacités des organisations féministes

**Alors qu'elles sont au plus près des réalités territoriales et des connaissances et savoir-faire issus de leur expérience, les femmes reçoivent moins de soutien et de financement pour leurs initiatives.**

Au sein d'organisations formelles ou de groupes informels, des femmes sont en première ligne des luttes visant à préserver leurs ressources (terres, eau, semences paysannes), et à promouvoir des savoir-faire et des alternatives écologiques.

C'est pourquoi le programme FACE vise à soutenir et **renforcer le développement d'alternatives** portées par la société civile, notamment africaine, qui :

- promeuvent les droits des femmes et leurs initiatives face à la crise climatique et environnementale ;
- et contribuent à la transition écologique, la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité.

**Le programme FACE est déployé sur 4 ans (2022-2026). Il est co-financé par l'Agence Française de Développement (AFD) dans le cadre du Fonds de Soutien aux Organisations Féministes (FSOF), et le CCFD-Terre Solidaire.**

**Le programme s'appuie sur 3 piliers d'action d'actions :**

## **1) Renforcer et accompagner**

des dynamiques de la société civile écoféministes ou engagées sur les enjeux croisés de genre et de climat :

- **Soutien financier à leurs initiatives** à travers un fonds intermédié, géré par la société civile africaine,
- **Accompagnement organisationnel**, technique et/ou stratégique selon leurs besoins,

## **2) Sensibiliser et interpeler**

des acteurs et actrices engagées et des décideur·euses

## **3) Produire et diffuser**

des savoirs et des apprentissages issus des initiatives et des études menées dans le cadre du programme.

## Des projets sont menés dans 14 pays d'Afrique :

- **L'Afrique des Grands Lacs** : Rwanda, Burundi, RDC (province du Nord Kivu).
- **L'Afrique de l'Ouest** : Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, Sierra Leone.
- **L'Afrique australe et l'Océan indien** : Mozambique, Zimbabwe, Namibie, Zambie, Lesotho, Eswatini, Afrique du Sud, Madagascar.

## Le programme est mené par 6 organisations partenaires :

Le programme FACE est mis en œuvre par le **CCFD-Terre Solidaire** en consortium avec cinq autres partenaires associatifs

- WoMin
- ACORD Rwanda
- ACORD Burundi
- Rural Women's Assembly
- Adéquations

### **WOMEN AND MINING (WOMIN) AFRIQUE DU SUD ET RESEAU EN AFRIQUE**

**WOMIN est un collectif qui promeut une alternative écoféministe au modèle de développement extractiviste en Afrique. Les questions de genre et de rapport à notre environnement est au coeur de son action.**

En Afrique australe, les femmes sont celles qui souffrent le plus des impacts néfastes des activités minières. Elles sont contraintes de marcher toujours plus loin à la recherche d'eau potable et de moyens de subsistance pour nourrir leurs familles, pendant que la violence à leur égard s'accroît.

Le collectif défend la justice climatique et dénonce les abus de ces industries extractives, qui piétinent tant l'environnement que les droits humains, en affectant particulièrement les femmes. WOMIN porte leur résistance et œuvre à renforcer leur participation dans les processus de décision socio-économiques.



À travers sa grande campagne « The Right To Say No » et la production de films d'animation, WOMIN témoigne des réalités vécues par ces femmes et met surtout en lumière leur résistance pour dire NON à l'oppression des pilleurs-pollueurs. À travers la production de films d'animation, WOMIN nous partage leurs histoires et leurs combats

**Nous vous invitons à utiliser les supports et ressources mises à disposition pour mettre en valeur ce partenaire au fil de l'exposition. Voir la rubrique "RESSOURCES WOMIN" sur La Place.**



**PARTIE**

**04**

## **CORPS EN LUTTE CONTRE LES VIOLENCES**

*Quand les corps dénoncent ce que la violence tait.  
Portraits de femmes en France et Colombie*

# 1. CONTEXTE & THEMATIQUE

A l'origine de cette exposition : un projet partenarial entre la délégation de Seine-Saint-Denis du CCFD-Terre Solidaire et l'**association Colombienne Vamos Mujer**, pour **visibiliser et lutter contre les violences faites aux femmes dans les deux territoires**. Grâce au soutien de l'Observatoire International des Violences faites aux femmes, notre partenaire Vamos Mujer a pu rencontrer, échanger et partager avec des associations franciliennes féministes qui travaillent pour la défense des droits des femmes et minorités de genre ou qui accompagnent des victimes de violence de genre en Ile-De-France. De ces divers échanges, est née l'exposition "Corps en lutte contre les violences faites aux femmes.", qui traite des violences sexistes en abordant un axe spécifique : **les discriminations et violences économiques faites aux femmes**.

## DISCRIMINATIONS ET VIOLENCES ECONOMIQUES : DE QUOI PARLE T-ON ?

En Colombie, comme en France et partout dans le monde, les femmes subissent des discriminations, des violations de leurs droits et des violences diverses, parce qu'elles sont femmes. D'après ONU Femmes en 2023, 1 femme sur 3 dans le monde subit des violences sexistes ou sexuelles, aussi nommées violences basées sur le genre, au cours de sa vie.

**La violence basée sur le genre** sont définies par la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes adoptée par l'ONU en 1993 comme tous les "actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée" (article 1er). Il existe différents types de violences physiques, psychologiques et verbales, sexistes ou sexuelles, conjugales, médicales, économiques, administratives.

**Les violences économiques** envers les femmes traduisent par le contrôle financier au quotidien qui peut aller jusqu'à la dépossession totale des moyens d'autonomie de la femme.

Comme les **discriminations économiques**, ces violences prennent racine dans les inégalités entre les sexes, l'abus de pouvoir et la construction sociale des normes et des rapports hommes/femmes.

## QUELQUES CHIFFRES CLES EN FRANCE ET EN COLOMBIE

→ En Colombie, en 2019, 45% des femmes étaient limitées dans l'accès à leurs propres ressources économiques ou celles de leur foyer.

Source :  
Fundacion WWB, 2019

→ En France, en 2022, 41% des femmes ont déjà été victimes de violences économiques au sein de leur foyer.

Source :  
Les Glorieuses, IFOP 2023

→ En Colombie, les femmes travaillent en moyenne 2 heures et 10 minutes de plus que les hommes par jour (14 heures et 49 minutes contre 12 heures et 39 minutes pour les hommes).

Source : ONU FEMMES

→ En France, les femmes travaillent en moyenne une demi heure de plus que les hommes par jour (399.4 minutes vs 370.1)

**“ Les violences contre les femmes n’ont pas de frontières. Elles n’ont pas de frontières physiques, elles affectent toutes les femmes dans toutes les parties du monde et tous les domaines de leurs vies. De la même manière, nos résistances et nos luttes ne devraient pas en avoir non plus. ”**

Cristina Ríos Rodas, Directrice de l'association  
partenaire Corporacion Vamos Mujer

## 2. PRESENTATION DE L'EXPOSITION

### UN REGARD CROISE CONTRE LES VIOLENCES ECONOMIQUES EN FRANCE ET EN COLOMBIE EN IMAGES

La photographie est un outil puissant pour dénoncer, révéler des réalités souvent méconnues et donner aux voix des participants et participantes une force particulière. Fidèle à l'approche photographique du CCFD-Terre Solidaire, qui valorise les acteurs et actrices du changement, en évitant absolument le misérabilisme, cette nouvelle exposition propose une rencontre intime avec des femmes engagées qui informent, décrivent et résistent aux discriminations et violences économiques.

Réalisée en collaboration avec le collectif Jutanza Feminista et la photographe Mélanie Peñaranda en France, et avec l'association Vamos Mujer en Colombie, les photos offrent un regard croisé entre les deux pays autour d'une même lutte. Cette série de photographies poignantes met en lumière les parcours de femmes, dans les deux territoires, ayant souhaités prendre la parole et incarner, avec leur corps, cette lutte contre ces violences, vécues ou dont elles ont été témoins.

### RENCONTRE AVEC NOTRE PARTENAIRE VAMOS MUJER

À travers cette initiative, le CCFD-Terre Solidaire invite les visiteurs à approfondir non seulement le sujet des violences économiques, mais aussi à découvrir les récits de résilience des participantes, et plus globalement à venir à la rencontre des actrices de changement que sont nos partenaires Vamos Mujer. En effet les portraits ont été réalisés par les "Alihadas", un groupe de femmes formées à l'Institut Féministe de Vamos Mujer pour s'organiser en réseau de soutien et d'accompagnement aux femmes victimes de violences sur le territoire et mener des actions de plaidoyer pour une vie libre de violences. Cette exposition met à l'honneur les participantes de la formation 2023-2024 de cette formation, mais aussi plus globalement le travail essentiel que mène notre partenaire Vamos Mujer au quotidien dans le département d'Antioquia.

# CORPS EN LUTTE CONTRE LES VIOLENCES

## L'EXPOSITION

Attention, pour toute reproduction des photos, attention à mentionner les copyright suivant : "VAMOS MUJER / CCFD TERRE SOLIDAIRE ©" pour les photos en espagnol, "CCFD-TERRE SOLIDAIRE / Mélanie Peñaranda ©". Les copyright dont déjà présentes sur les photos de la médiathèque.



Douleur en silence



Le poids porté par nos grands-mères reste en nous.



Puissante.



On ne joue pas avec mon temps et mon argent.



En couple, la première des libertés est de pouvoir partir.



Pour elle la déposssession, pour lui l'épanouissement.



Résistance.



Aujourd'hui je veux qu'on regarde les violences économiques.

Le travail domestique est un travail et il vaut autant qu'un autre...



Mon temps et ma liberté sont ma richesse.



Ma vie et ma liberté pour résister contre les violences faites à nous, les femmes.

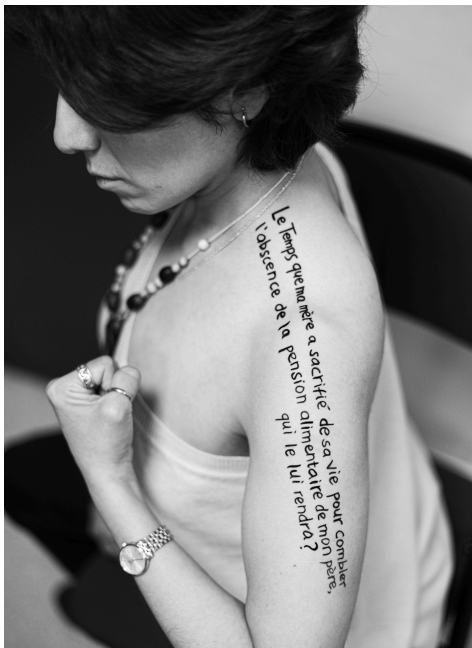




Jeunesse n'est PAS = à revenu faible



Je mérite un salaire juste.



Le temps que ma mère a sacrifié de sa vie pour combler l'absence de pension alimentaire de mon père, qui le lui rendra?



Ma santé mentale est plus importante que ton argent.



Ce n'est pas parce que je suis une femme migrante que mon travail a moins de valeur.



Ton abus de pouvoir ne me fait plus mal.

# 3. PRESENTATION DES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

## EN COLOMBIE

### LA COORPORACION VAMOS MUJER ANTIOQUIA, COLOMBIE

Fondée en 1979, Vamos Mujer est une organisation féministe qui défend l'autonomie et le développement intégral des femmes en Colombie. Sa mission s'articule autour de trois axes principaux : améliorer les conditions de vie matérielle des femmes, lutter contre les violences à leur encontre et renforcer leur participation politique et citoyenne.

Depuis de nombreuses années, Vamos Mujer concentre ses actions dans le département d'Antioquia : une région marquée par la violence du conflit armé et où les chiffres sur les violences faites aux femmes sont particulièrement élevés.

Il y a plus de 15 ans que l'association a créé l'Institut Féministe. Avec l'aval du secrétaire à l'éducation d'Antioquia, cet institut forme des femmes de l'ensemble du territoire à la compréhension et la prévention des violences basées sur le genre, à l'accompagnement des victimes par la création d'un réseau et à la mise en place d'action publiques de plaidoyer. Le réseau de femmes formées, les "Alihadas", compte aujourd'hui des centaines de femmes sur le territoire. Par ailleurs, l'association soutient des organisations locales de femmes,



encourage les débats autour de la citoyenneté des femmes et œuvre à renforcer leur participation à la nouvelle planification territoriale impulsée par l'accord de Paix.

*"Nous essayons de faire comprendre à la population que le féminisme est un processus dont tout le monde bénéficie."*

Cristina Ríos Rodas, Directrice de l'association



## EN FRANCE

### MELANIE PEÑARANDA PHOTOGRAPHE

**Pour la réalisation des photos en France, nous avons eu la chance de collaborer avec la photographe, Mélanie Peñaranda.**

Elle a participé aux ateliers et a réalisé les photos en France. D'origine colombienne, Mélanie est passionnée de photographie depuis l'âge de 8 ans. Architecte de formation, elle dispose également d'un master en cinéma et réalisation audiovisuelle, mais elle a décidé de se consacrer entièrement à la création de portraits artistiques à travers son studio de photographie : Pista Studio. En tant que photographe, elle est spécialisée dans le portrait. Elle anime également des ateliers de photographie créative ou elle partage son amour de l'image avec débutants et passionnés.



*"Ce projet m'a offert un espace précieux de rencontres avec des femmes motivées par un changement de paradigme social, en particulier autour des thèmes du féminisme et de la lutte contre les violences faites aux femmes. Je crois profondément que la photographie, par sa force expressive et sa dimension poétique et artistique, est un outil puissant de résilience et de lutte. C'est un honneur de faire partie de ce projet, entourée d'une équipe engagée, et de pouvoir y contribuer grâce à cet outil si précieux qu'est la photographie."*

### LA JUTANZA FEMINISTA COLLECTIF FEMINISTE FRANCILIEN

La Jutanza Feminista est un collectif de femmes colombiennes en France. Il s'agit d'un réseau d'entraide et de militance, qui promeut une vision féministe de la société à travers divers activités (créatives et pédagogiques, de sensibilisation, de soutien entre paires etc.).

### SUNSHINE ASSOCIATION SEVRANAISE (93)

Sunshine est une association qui agit pour la promotion des Droits des femmes, l'égalité Femmes-Hommes et la lutte contre toutes les formes de violences faites aux femmes. Sunshine mène des actions de prévention et de sensibilisation en France et en Afrique, plus particulièrement au Cameroun.



**PARTIE**

**04**

## **LES PISTES D'ANIMATION**

Propositions d'événements, d'ateliers et outils d'ECSI  
et de médiation culturelle

# 1. PROPOSITION D'ÉVÉNEMENTS

**Des expositions comme celles-ci peuvent être exposées sur une durée variable, allant d'une semaine à un mois. Cette flexibilité offre la possibilité d'organiser différents événements en parallèle de l'exposition. Une fois installée, l'exposition reste en place et attire l'attention par la force des photographies elles-mêmes. Toutefois, organiser des événements en lien avec les thèmes de la collection permet non seulement de dynamiser l'exposition, mais aussi d'attirer un nouveau public, en plus des visiteurs réguliers du lieu choisi.**

Voici ci-après quelques idées d'événements à organiser et à adapter en fonction du lieu de l'exposition ou du public auquel vous vous adressez. Ces propositions sont des exemples et peuvent être ajustées et complétées

## Soirée de vernissage/finissage

### Découvrir l'exposition dans une ambiance conviviale

Une soirée de vernissage marque **le début officiel de l'exposition**, offrant une opportunité de réunir le public pour présenter de manière formelle le travail photographique des artistes et l'engagement du CCFD-Terre Solidaire sur les thématiques abordées. C'est aussi un **moment convivial** où les participants peuvent se retrouver. En plus du discours sur l'engagement du CCFD-Terre Solidaire ou de la présentation des œuvres, diverses activités peuvent être organisées, telles qu'une table ronde, un quiz ou une animation musicale, afin de maintenir une atmosphère chaleureuse. Des outils de médiation peuvent également être proposés afin de rendre acteur.rice de l'exposition les participant.es (détail ci-dessous dans outils). Après ces échanges, les participants pourront également se rassembler autour d'un buffet.

## Table ronde

### Développer ses savoirs sur les thèmes de l'exposition

Une table ronde permet d'**approfondir les sujets de l'exposition** en invitant des experts, des membres et des représentants d'associations à discuter des thèmes de la justice climatique et de la lutte contre le patriarcat. Ils pourront partager leurs connaissances et perspectives avec le public. Le format et les questions posées peuvent varier, mais la présence d'un animateur est essentielle pour assurer le bon déroulement de l'événement et encadrer les échanges. Pour encourager l'engagement du public, il est important de prévoir des moments d'interaction et de questions. Enfin, la participation d'expert.es reconnus dans leurs domaines spécifiques peut augmenter la notoriété du CCFD-Terre Solidaire et établir des liens avec des milieux moins investis par l'association, comme le milieu de la recherche par exemple.

# Ciné-débat

## Interpeller le spectateur par le cinéma

Organiser un ciné-débat est une manière engageante et interactive d'échanger et de sensibiliser un large public aux thèmes de l'exposition et aux combats portés par le CCFD-Terre Solidaire. Pour ce faire, il est judicieux de choisir un film en lien avec les enjeux de l'exposition : soit la lutte contre le patriarcat, la justice climatique pour l'exposition "Les femmes de l'Ihorombé", les inégalités économiques ou les violences de genre pour l'exposition "Corps en lutte contre les violences". Il est également essentiel de bien définir votre public cible afin d'orienter efficacement les discussions et de déterminer le format de la projection, ainsi que les intervenants les plus appropriés. Ce débat peut prendre différentes formes : une discussion libre sur les thèmes du film, une réflexion critique sur son contenu ou un débat animé avec des experts. Voici quelques exemples de questions à poser aux spectateurs lors du débat : ***Qu'est-ce qui a plu? déplu ? Qu'est-ce qui vous a marqué ? Qu'avez-vous envie de défendre ?***

Pour plus d'informations, voir la fiche action « organiser un ciné-débat » sur le site du CCFD-Terre Solidaire: <https://5d6e819c.rocketcdn.me/wp-content/uploads/2024/03/ccfd-terresolidaire.org-fiche-action-cine-debat.pdf>

### Options de film :



#### Autour de la justice climatique

- **Beneath the Surface: Women Lead the Fight Against Mining** (des femmes qui mènent des luttes contre l'exploitation minière dans la région de la Cordillère aux Philippines) (8 mins) <https://www.nmap.co/project/beneath-the-surface-women-lead-the-fight-againstmining/>
- **Beneath the Surface - Community mapping and resistance to mining** (cartographie communautaire et résistance au Ghana) (12 mins) <https://www.nmap.co/project/beneath-the-surface-community-mapping-andresistance-to-mining/>
- **Film d'animation sur la résistance à l'exploitation minière menée par une grand-mère dans le nord-est de la Thaïlande** (8 mins) <http://www.radicalgrandmacollective.com/mining>
- **Mines et résistance à Dinétah** - Résistance du peuple Navajo au charbon (24 mins) <https://www.youtube.com/watch?v=TiZ7pPNISyc>
- **Xolobeni : le R2SayNO** (20 mins) <https://www.youtube.com/watch?v=Q8p1VXDgLkY>
- **Women Hold up the Sky** (des femmes qui disent NON aux industries extractives en Afrique du Sud, en République démocratique du Congo et en Ouganda) (35 mins) <https://womin.org.za/our-work/main-support-activities/womin-film.html>

## Autour de l'éco-féministe & des violences économiques

- **Film documentaire "Ni les femmes, ni la terre"** (62 min) (Argentine et Bolivie, témoignages et parcours de femmes qui luttent contre les violences faites aux femmes, le système Monsanto et la destruction de l'environnement par les entreprises extractivistes.) Disponible ici : [https://vimeo.com/477479592?fbclid=IwY2xjawH4xD9leHRuA2FlbQIxMAABHYaI44jZQ9LJxUM7a0QlvrO0VRsswFZ25osafgC0wMrVH-dKUNBuzBFbRQ\\_aem\\_1gBate3O4HaNyM50xMNKpA](https://vimeo.com/477479592?fbclid=IwY2xjawH4xD9leHRuA2FlbQIxMAABHYaI44jZQ9LJxUM7a0QlvrO0VRsswFZ25osafgC0wMrVH-dKUNBuzBFbRQ_aem_1gBate3O4HaNyM50xMNKpA)

## Visites guidées - si possible interactives

### Créer du lien avec de nouveaux publics

Après avoir installé l'exposition, des visites guidées ou des ateliers spécifiques peuvent être organisés. Cela permet d'élargir l'audience mais aussi d'entrer plus dans le sujet et de faire connaître les actions du CCFD-Terre Solidaire auprès de publics cibles. Par exemple, en permettant à des lycéens ou des étudiants de bénéficier de visites guidées adaptées, on renforce leur compréhension de l'exposition et la discussion autour des thématiques portées. Cette approche non seulement élargira l'impact de l'exposition au-delà de son public initial, mais suscite aussi des discussions plus approfondies sur les thèmes abordés. Pour rendre la visite interactive, il est important de réfléchir aux questions à poser aux différents panneaux, à l'ordre de visite proposé, et à l'inclusion ou non d'animation d'ECSI au sein de la visite.

Pour rendre l'accès à l'exposition plus facile dans un environnement étudiant, il peut-être bénéfique de la présenter dans des lieux comme les Restaurants Crous ou les bibliothèques universitaires. En intégrant l'exposition dans ces espaces, le CCFD-Terre Solidaire peut ainsi sensibiliser un nouveau public et établir des partenariats durables avec les établissements éducatifs locaux.

# PISTES D'ANIMATION

## ANIMATIONS DIVERSES

**Le but des échanges autour de l'exposition n'est pas de former des personnes à une expertise sur le sujet, mais de permettre aux participants d'échanger et de mutualiser leurs savoirs et leurs vécus sur des questions qui s'y rattachent. Ainsi, si nous vous recommandons de suivre la formation "Paix et Vivre Ensemble" du CCFD-Terre Solidaire afin d'être à l'aise avec les notions clés abordées par les expositions, nul besoin d'être un expert de la lutte contre le patriarcat ou de l'extractivisme pour animer des activités autour de l'exposition.**

Voici ci-après quelques exemples d'animations à adapter en fonction du public auquel vous vous adressez. Ces propositions sont des indications et peuvent être ajustées et complétées :

### Animation de type photo-langage

#### Favoriser l'expression des participants à partir des photos

L'animateur demande à chaque participant de choisir la photo qui l'interpelle le plus et de se placer à côté. Si plusieurs participants ont choisi la même photo, leur demander d'échanger entre eux sur ce qui a motivé ce choix. Ensuite, l'animateur donne la parole à des participants ou groupes pour exprimer à tous les raisons de ce choix. La question de l'animateur peut varier : « **choisir la photo qui pour vous... symbolise le plus... à partir de laquelle vous voudriez proposer un débat... est la plus marquante... est la plus caricaturale etc.** ».

### Mur d'expression

#### Favoriser l'expression à partir de mots & phrases clés

Afin d'enrichir l'interaction avec le public après l'exposition, l'installation d'un mur d'expression pourrait être envisagée. Ce mur permettrait aux visiteurs de partager leurs impressions, réflexions et idées d'action après avoir parcouru la collection de photographies. Pour guider cette réflexion, des questions telles que **"Qu'avez-vous ressenti après avoir vu l'exposition ?"** ou **"Comment pensez-vous que nous pouvons agir d'ici pour là-bas ?"** pourraient être affichées. Des post-it laissés en libre accès permettront aux participants d'exprimer à l'écrit leurs pensées et de les afficher, afin qu'elles soient visibles pour les futurs visiteurs.

Afin d'inciter les participant.es à l'expression et les rendre acteur.rice dès le début de celle-ci, il est possible de laisser les post-it à l'entrée pour permettre aux participant.es de noter des mots clés tout au long de leur visite.

# PISTES D'ANIMATION

## ANIMATIONS DIVERSES

### Débat d'entrée en matière sous forme classique

Permettre de découvrir l'exposition de manière analytique

Après un moment d'observation de l'exposition par les participants, l'animateur peut les inviter à réfléchir individuellement ou en groupe sur des questions liées aux thèmes de l'exposition. Les réponses peuvent être notées sur de grandes feuilles pour faciliter le partage. Par exemple, les participants pourraient répondre à des questions comme : **"Qu'avez vous ressenti en observant l'exposition ?"**, **"À votre avis, qui est responsable du travail reproductif ?"** et **"Quelles sont les conséquences de cette répartition ?"**

### Concours photo

Proposer une démarche active et militante créative

L'exposition peut être le point de départ d'un projet participatif à l'échelle d'un groupe ou d'un territoire. En effet, à la suite de la découverte de l'exposition, il pourrait être proposé de créer une nouvelle exposition à travers des photographies prises localement, en référence au thème de la lutte contre le patriarcat ou à la question de la raréfaction des ressources, comme l'eau. Sous forme de concours par exemple, les participants devront alors être dans une démarche active par rapport à leur territoire.

Attention : l'utilisation des photos est soumise à des droits spécifiques. Si vous souhaitez ensuite utiliser les photos, en dehors du concours, assurez vous que les auteurs des photos donnent leur accord.

### Atelier photo passant à la fin de l'exposition

Rendre acteur.rice les visiteurs et visiteuses

Afin de rendre participatif l'exposition, il est proposé aux visiteur.es de faire une photo avec une phrase choisie, pour dénoncer le patriarcat, les violences etc. Cette animation est particulièrement adaptée à la suite de l'exposition puisqu'elle reprend le principe des photos réalisées dans l'exposition : à savoir incarner la lutte par le corps avec une phrases clés inscrites sur le corps. Pour cela, une.e bénévole doit être présent.e à la fin de l'exposition afin d'expliquer la démarche et de prendre la photo à l'aide d'un appareil photo instantané type Polaroid. Des stylos ou un eye liner et démaquillant sont à disposition pour écrire la phrase. Les participant.es peuvent ensuite soit repartir avec leur photo soit la laisser sur un mur dédié. Cette animation propose aux visteur.es d'entrer là aussi dans une démarche active, et leur donne l'opportunité de prendre part à l'exposition.

# Animation du débat mouvant

**Durée** : Entre 30 minutes et 1h

**Age** : à partir de 12 ans

**Nombre de participants** : à partir de 10

**Espace** : Espace suffisamment grand, qui peut être à l'intérieur comme à l'extérieur.

Cet espace doit être relativement calme pour permettre l'écoute et l'échange.

**Matériel** :

- affiche de chaque question mise en débat,
- documents sur la question traitée pour permettre d'aller plus loin et d'étayer les positionnements exprimés (pour et contre).
- affiches "D'accord" / "Pas d'accord" (annexe 1)
- une corde pour délimiter (facultatif)

**Principe** : Mettre en débat une affirmation suffisamment polémique pour diviser une assemblée. Choisir les termes pour éviter la polémique sur la sémantique. Toutes et tous peuvent s'exprimer par un positionnement physique, et par la parole.

**Objectifs** : Inviter les participants à développer leur esprit critique sur des enjeux thématiques. Apprendre à débattre et à argumenter grâce à un cadre formalisé et ludique.

**Déroulement** : L'animateur.ice sépare l'espace en deux camps : « **d'accord** » / « **pas d'accord** » ou bien « pour » / « contre », etc. On place le public au centre, puis on énonce la phrase à débattre et on demande aux personnes de se positionner dans l'espace en fonction de leur opinion.

Laisser 5 minutes à chaque camp pour lister des arguments. Ce moment est intéressant en terme de participation : il permet à chacun-e de s'exprimer.

Il est donc fondamental de demander aux personnes de se rassembler en sous-groupes de trois personnes maximum pour confronter leurs opinions. Un-e porte-parole par sous-groupe sera chargé-e d'annoncer les arguments listés.

Le groupe « d'accord » et le groupe « pas d'accord » exposent tour à tour leurs arguments.

A ces moments, chaque participant-e doit pouvoir changer de groupe si il ou elle se sent convaincu-e par le ou les arguments exposés. L'objectif de chaque groupe est d'essayer de convaincre les personnes qui se trouvent dans l'autre camp, ou alors aller dans la rivière du doute, s'il y en a une (lire plus bas les variantes).

# DEBAT MOUVANT JUSTICE CLIMATIQUE ET FEMINISME



**Attention** : la personne qui anime ne doit pas prendre part au débat, elle ne doit pas non plus synthétiser les prises de paroles pour orienter l'opinion. Elle distribue la parole, interroge les participant-es qui parlent le moins, interrompt celles et ceux qui parlent trop, demande des précisions ou des exemples quand un argument est obscur, rappelle les règles, relance la discussion.

## VARIANTES ET ASTUCES

### **La rivière du doute :**

Ceux qui n'ont pas d'opinion, ou qui ont des « doutes » se placent au centre, dans une rivière imaginaire, « la rivière du doute ». En revanche, le groupe qui doute n'a pas le droit de s'exprimer. Les personnes, à tout moment, au fur et à mesure des arguments exposés, rejoignent l'un ou l'autre camp. Le but est qu'il n'y ait plus personne dans cette zone à la fin de l'animation.

### **L'avocat du diable :**

Il est là pour introduire la polémique (si le public est timide), défendre le camp des moins nombreux... Cela le conduit à dire des choses qu'il ne pense pas, mais qui permettent de faire vivre le débat (arguments non fondés mais souvent employés, idées reçues, etc.) Il respecte les règles du débat et le principe du débat = il montre l'exemple en changeant de place.

## EXEMPLES D'AFFIRMATIONS

- Hommes, Femmes, nous souffrons tous de la même manière du changement climatique.
- Le travail domestique mérite une meilleure reconnaissance et valorisation.
- Il est important d'encourager une participation accrue des femmes dans les processus de décisions relatifs aux politiques environnementales en Afrique.
- Les politiques de développement devraient inclure des mesures spécifiques pour réduire la charge de travail domestique des femmes en Afrique.

# PAS EN AVANT ACCÈS À L'EAU



**Durée** : Entre 45 minutes et 1h

**Age** : à partir de 10 ans

**Nombre de participants** : à partir de 10

**Espace** : Espace suffisamment grand (environ 20m de long) ou un escalier.

Cet espace doit être relativement calme pour permettre l'écoute et la réflexion.

**Matériel** : Les « cartes de rôle » et la liste d'affirmations (annexe). Il faut autant de cartes que de participants, si le groupe est inférieur à 20 participants, choisir les personnages en variant au maximum les profils ; S'il y a plus de 20 participants, doubler ou créer certains personnages.

**Objectifs** : Prendre conscience des inégalités entre pays du Nord et du Sud mais aussi au sein d'un même pays. Sensibiliser à l'inégalité face à l'accès à l'eau et montrer combien certains sont privilégiés par rapport à la majorité de la population mondiale. Sensibiliser aussi sur les différences de genre en ce qui concerne le travail domestique.

**Déroulement** : Distribuez les cartes de rôle au hasard, une par participant.

Demandez-leur de les conserver et de ne pas les montrer aux autres participants. Invitez-les à lire leur carte de rôle.

Laissez-leur 5 à 10 minutes pour se mettre dans la peau de leur personnage. Chacun construit son personnage dans sa tête. Les incitez à faire un effort d'imagination en les aidant par quelques questions : « Comment s'est passée votre enfance ? Comment était votre maison ? Quel métier exerçait vos parents ? Dans quel pays êtes-vous né ? Dans quel pays habitez-vous aujourd'hui ? A quels jeux jouiez-vous ? A quoi ressemble votre vie aujourd'hui ? Que faites-vous de vos journées ? A quoi ressemble votre mode de vie ? Où vivez-vous ? Combien gagnez-vous ? Que faites-vous pour vos loisirs ? Qu'est-ce qui vous motive le plus ? Qu'est-ce qui vous fait peur ? »

Demandez aux participants de se mettre en ligne au bout de l'espace de jeu ou en bas de l'escalier. Expliquez que vous allez lire une liste de situation ou d'évènements, à chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre « oui » pour leur personnage, ils doivent faire un pas en avant. Dans le cas contraire, ils restent sur place. Lisez les situations une par une. Marquez une pause entre chacune afin que les participants puissent éventuellement avancer. Observez attentivement les places de chacun. Demandez enfin aux participants de prendre note de leur position finale et de regarder autour d'eux pour savoir comment ils se situent par rapport aux autres.

# PAS EN AVANT ACCÈS À L'EAU

**Le débriefing :** Donnez-leur deux minutes pour sortir de leur personnage (mais sans révéler aux autres leur personnage). Il peut être intéressant de changer de lieu pour entamer la discussion.

Commencez par leur demander ce qu'ils ont ressenti suite au jeu : *Qu'est-ce que j'ai ressenti quand les autres avançaient et pas moi ? Ou quand je me suis rendu compte que j'avançais et pas les autres ? Comment je me suis senti dans la peau de mon personnage ? Certains ont-ils eu le sentiment que certains de leurs droits fondamentaux n'étaient pas respectés ? A quels moments ? Concernant ceux qui avançaient souvent, à quel moment ont-ils constaté que les autres n'avançaient pas vite ?*

On peut ensuite passer un moment sur les rôles de chacun : peuvent-ils deviner le rôle joué par les uns et les autres ? On propose alors à chacun (ou à quelques-uns) de lire sa carte rôle et de présenter en quelques mots le personnage comme il l'avait imaginé. Cette étape peut se dérouler en deux groupes s'il y a plus de 20 participants.

**Généralisation :** aller au-delà du jeu pour tirer des conclusions et réfléchir ensemble.

*Quels sont les droits en jeu pour cette activité ? Les personnages joués nous sont-ils complètement étrangers ? Est-ce que j'imaginai que des écarts si grands puissent exister ?*

*Qu'est ce qui m'a le plus interpellé ? Quelle est notre position par rapport à la majorité de la population mondiale ? Et moi, je me situerais où si je jouais mon propre rôle ? L'animateur peut proposer de rejouer le jeu (plus rapidement), chacun répond personnellement aux évènements. Qu'est-ce que je peux faire ?*

## **Trucs et astuces de l'animateur :**

Ce jeu nécessite du calme et une atmosphère sérieuse. C'est à l'animateur de faire en sorte que les joueurs entrent dans la peau de leur personnage et respectent cette ambiance de réflexion.

Chacun imagine son personnage : il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses mais plutôt des perceptions.

Pendant la lecture des évènements, l'animateur veille à se placer toujours devant les participants et à parler fort.

L'importance du débriefing : C'est lors de la phase de discussion que le jeu prend toute sa dimension. L'animateur veille à bien préparer ce Durée en préparant des questions. Il interroge chacun et n'hésite pas à faire des tours de table.

# ANNEXES PAS EN AVANT

## Les cartes rôles

Vous êtes une agricultrice sénégalaise, utilisant l'eau d'un petit fleuve pour irriguer vos cultures.

Vous êtes une agricultrice au Mali. Vous dépendez des précipitations saisonnières pour l'irrigation de vos cultures.

Vous êtes une jeune fille du Bangladesh. Chaque jour, vous devez marcher plusieurs kilomètres pour chercher de l'eau dans un puits communal.

Vous êtes la fille d'un homme d'affaires kényan qui possède de vastes étendues de terres. Vous avez accès à l'eau courante dans votre luxueuse maison de Nairobi.

Vous êtes un cultivateur brésilien, dépendant des rares pluies pour nourrir vos cultures.

Vous êtes la directrice d'une entreprise agroalimentaire internationale basée en Allemagne. Vous vivez dans un penthouse au cœur de Berlin.

Vous êtes une jeune fille mexicaine. Votre famille doit acheter de l'eau en bouteille en raison de la pollution des sources locales.

Vous êtes un jeune garçon danois, habitant dans une ville où l'eau du robinet est propre et sûre à boire.

Vous êtes un paysan bio français de 25 ans. Vous récupérez l'eau de pluie pour votre maison.

Vous êtes un touriste suisse, séjournant dans un complexe hôtelier à Dubaï pendant deux semaines.

Vous êtes une femme ougandaise qui doit faire bouillir l'eau avant de la boire pour éviter les maladies.

Vous habitez dans un village au Tchad, où l'eau est rare et doit être puisée d'un puits communautaire.

Vous êtes un homme d'affaires singapourien, résidant dans une tour résidentielle de luxe avec un accès facile à l'eau.

Vous êtes une jeune femme qui travaille dans une plantation de thé au Sri Lanka. Vous vivez dans des logements de l'entreprise, avec un approvisionnement en eau limité.

Vous êtes un jeune garçon gitan en Roumanie, déplaçant votre caravane selon les saisons et les ressources en eau.

# ANNEXES PAS EN AVANT

## Les cartes rôles

Vous êtes une agricultrice française de 80 ans, ayant pratiqué des techniques d'irrigation traditionnelles toute votre vie.

Vous êtes une réfugiée somalienne en Éthiopie. Vous partagez une source d'eau avec des centaines d'autres personnes dans le camp de réfugiés.

Vous êtes une grand-mère bolivienne. Vous avez vu les glaciers fondre dans les Andes, affectant l'approvisionnement en eau de votre village.

Vous êtes une touriste française et vous passez 15 jours de vacances au Club Med de Marrakech.

Vous êtes une maraîchère malgache. Vous avez vu vos récoltes diminuer en raison de la sécheresse croissante.

Vous êtes le propriétaire d'une très grande ferme en Espagne. Vous utilisez énormément d'eau pour arroser vos champs.

# ANNEXES PAS EN AVANT

## Les phrases du pas en avant

### Affirmations :

1. Vous collectez votre eau à partir d'une source naturelle.
2. Vous devez marcher longtemps pour obtenir de l'eau potable.
3. Vous partagez votre source d'eau avec d'autres familles.
4. Vous recyclez l'eau pour réduire la consommation.
5. Vous devez faire bouillir l'eau avant de la boire
6. Vous utilisez de l'eau de pluie pour votre usage domestique.
7. Vous économisez chaque goutte d'eau.
8. Vous n'avez pas accès à l'eau courante chez vous.
9. Vous achetez de l'eau en bouteille car l'eau du robinet n'est pas potable.
10. Vous dépendez des saisons pour l'approvisionnement en eau.
11. Vous avez vu vos réserves d'eau diminuer en raison du changement climatique.
12. Vous craignez les pénuries d'eau à venir.
13. Vous utilisez l'eau pour votre travail et pour la vie quotidienne.
14. Vous luttez contre la pollution de l'eau dans votre région.
15. Vous avez besoin de solutions durables pour assurer l'approvisionnement en eau.
16. Vous avez vu les sources d'eau se tarir dans votre région.
17. Vous devez payer pour obtenir de l'eau potable.
18. Vous consommez l'eau avec conscience écologique.
19. Vous voyez les effets du changement climatique sur l'eau de votre communauté.
20. Vous avez vu des conflits éclater autour des ressources en eau.



TERRE  
SOLIDAIRE



**MERCI  
ET BONNE EXPOSITION !**

© Yolaine Fozbert

Rédactrices : Léa Bijaoui, Laurena Delmarle, Laura Lemmel